

BACCALAUREAT BLANC**Série A**

Le candidat traitera l'un des trois sujets au choix

Sujet1 : Suis-je pour moi-même un étranger ?

Sujet2 : La diversité des religions est-elle un obstacle à l'entente entre les peuples ?

Sujet3 : Dégagez l'intérêt philosophique de ce texte à partir de son étude ordonnée.

L'Etat laisse autant que possible les individus jouer librement, pourvu qu'ils ne prennent pas leur jeu au sérieux, et ne le perdent pas de vue, lui, l'Etat. Il ne peut s'établir d'homme à homme de relations qui ne soient inquiétées, sans « surveillance et intervention supérieures ». Je ne puis pas faire tout ce dont je serais capable, mais seulement ce que l'Etat me permet de faire ; je ne puis faire valoir ni mes pensées, ni mon travail, ni en général rien de ce qui est à moi. L'Etat ne poursuit jamais qu'un but : limiter, enchaîner, assujettir l'individu, le subordonner à une généralité quelconque. Il ne peut subsister qu'à condition que l'individu ne soit pas pour soi-même tout dans tout ; il implique de toute nécessité la limitation du moi, ma mutilation et mon esclavage. Jamais l'Etat ne se propose de stimuler la libre activité de l'individu ; la seule activité qu'il encourage est celle qui se rattache au but que lui-même poursuit. L'Etat cherche, par sa censure, sa surveillance et sa police, à enrayer toute activité libre ; en jouant ce rôle de bâton dans les roues, il croit (avec raison d'ailleurs, car sa conservation est à ce prix) remplir son devoir. L'Etat veut faire de l'homme quelque chose, il veut le façonner ; aussi l'homme, en tant que vivant dans l'Etat, n'est-il qu'un homme factice ; quiconque veut être soi-même est l'adversaire de l'Etat et n'est rien. « Il n'est rien » signifie : l'Etat ne l'utilise pas, ne lui accorde aucun titre, aucun emploi, aucune commission, etc.

Max Stirner, L'Unique et sa propriété, p.205, j-j. Pauvert